

COMMUNIQUÉ DE L'ÉVÊQUE DE BLOIS

L'assassinat sauvage d'un prêtre commis à Saint Étienne du Rouvray ce mardi revêt une forte signification symbolique, puisque l'attaque était dirigée contre une église. Mais celle-ci se retourne aussitôt contre ses auteurs : prendre pour cible un homme de Dieu, c'est avouer par le fait même qu'on ne fait pas l'œuvre de Dieu, quels que soient le nom dont on l'invoque et la manière dont on le prie. C'est pourquoi, devant une pareille horreur, la réprobation des croyants de toutes religions ne peut qu'être unanime et totale.

Si cet acte barbare n'est pas l'œuvre de Dieu, de qui donc est-il l'œuvre ? Sans aucun doute, de l'ennemi de Dieu et des hommes, le prince des ténèbres et l'ami de la mort qui se fabrique des marionnettes pour en faire des assassins, comme il vient de le faire à nouveau avec un quasi adolescent de dix-neuf ans.

Il existe dans l'évangile de Jean un passage très frappant dans lequel Jésus réprimande de prétendus amis de Dieu : « vous faites, leur dit-il, les œuvres de votre père ». Et devant leurs protestations, il confirme : « vous êtes du Diable, votre père, et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir, lui qui dès le commencement était homicide, menteur et père du mensonge. » (*Jean* 8, 44). Le désir du Diable est toujours la mort, et sa ruse suprême pour faire de l'homme l'exécuteur docile de ses œuvres, c'est de défigurer Dieu lui-même.

Je voudrais en ces jours redire ma confiance aux autorités civiles, et en particulier à celles du Loir-et-Cher qui ont exprimé leur soutien et leur compassion. Nous pouvons être sûrs que le maximum est fait pour assurer la sécurité des lieux de culte de notre département. Mes pensées vont aussi à l'Église de Rouen et à son évêque, Monseigneur Lebrun. Dans le communiqué qu'il a publié alors qu'il s'apprêtait à quitter les Journées mondiales de la jeunesse à Cracovie, il écrit ceci : en rentrant à Rouen, « je laisse ici des centaines de jeunes qui sont l'avenir de l'humanité, la vraie. Je leur demande de ne pas baisser les bras devant la violence et de devenir les apôtres de la civilisation de l'amour. »

De fait, au milieu des épreuves que traverse notre pays, les centaines de milliers de jeunes réunis en ce moment à Cracovie donnent de vraies raisons d'espérer pour l'humanité. Ils ne se prennent pas pour des héros, et ils partagent l'anxiété de ceux qu'ils ont laissés en France. Mais un vrai enthousiasme les habite : s'ils savent le conserver dans les défis de leur vie d'adultes, l'humanité aura toujours son avenir devant elle, et la violence et la mort n'auront pas le dernier mot.

Je vous invite enfin à vous associer ce vendredi 29 juillet à la journée de jeûne et de prière proposée par la Conférence des évêques de France, en communion avec le chemin de croix du Pape François à Cracovie.

† Jean-Pierre Batut, évêque de Blois

26 juillet 2016